

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

REVUE ECCLÉSIASTIQUE ET HISTORIQUE

COMPRENANT SEIZE PAGES, PUBLIÉE LE 1ER ET LE 15 DE CHAQUE MOIS.

Abonnement : Canada, \$1.00 par an. Etats-Unis, \$1.25. Etranger, 7 francs

SOMMAIRE :—Pour l'histoire de la colonisation au Manitoba—Bénédiction de la nouvelle église de Sainte-Rose du Lac—Fut le R. P. Joseph-Charles Camper, O.M.I.—Mort de M. l'abbé Gustave Willems—Première visite pastorale dans le vicariat apostolique de la Saskatchewan—Pèlerinage à l'Île-au-Massacre et au Fort Saint-Charles—L'Index—*Les Familles au Sacré-Coeur—Mères, vos filles!!!*—Les mots par l'image—Ding ! Dang ! Dong !—R. I. P.

VOL. XV

1 ET 15 AOUT 1916

Nos 15 ET 16

POUR L'HISTOIRE DE LA COLONISATION AU MANITOBA

Nous retrouvons dans *Le Métis* du 1er juin 1876 la lettre suivante du grand évêque que fut Mgr Bourget. Elle a trait à un sujet toujours vital. Elle fut lue le dimanche, 7 mai 1876, dans les différentes églises de Montréal et de la banlieue.

Nous apprenons avec bonheur qu'une association de colonisation s'organise en cette ville pour venir en aide aux Canadiens-Français qui désirent aller se fixer à Manitoba.

Nous bénissons et approuvons cette œuvre de patriotisme et de charité nationale, et nous espérons qu'elle portera les fruits que nous poupons en attendre.

Nous vous engageons de toutes nos forces à favoriser cette association et à la patroniser par tous les moyens en votre pouvoir.

† Ig., Evêque de Montréal.

Le *Nouveau-Monde* de Montréal expliquait que le but de cette association était d'encourager l'œuvre de la colonisation au Manitoba, tant par des secours pécuniaires que par des renseignements. Une cotisation d'une piastre par année était demandée à ses membres. Elle travaillait de concert avec l'association de colonisation de Saint-Boniface, dont Mgr Taché était le président. Plusieurs des citoyens les plus en vue de Montréal, dont les noms sont cités au cours de l'article que nous résumons, faisaient partie de cette société.

“Diriger vers Manitoba” — disait le programme de l'association — “les Canadiens-Français qui, par suite du mauvais état de leurs affaires, sont obligés de quitter leur patrie, et ceux de nos compatriotes